



Le réveil de Figeac

C'EST UN GÉANT QUI S'ÉTAIT ASSOUPI, ET QUI A DÉCIDÉ DE RATTRAPER À GRANDS PAS LE TEMPS PERDU. CHÂTEAU FIGEAC, « LE PLUS MÉDOCAIN DES SAINT-ÉMILION », VIENT D'ENTAMER SA RENAISSANCE. AVEC AMBITION, MAIS TOUJOURS AVEC DISCRÉTION

Par Mathieu Doumenge, photographie Jean-Bernard Nadeau

« **C'**est une catastrophe, ta mère vient d'hériter de Château Figeac. Va voir ce que tu peux en faire. » C'est avec ces mots qu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Antoine Manoncourt confie à son fils Thierry, fraîchement diplômé de l'Institut national agronomique, la responsabilité du vignoble familial.

Propriété des Manoncourt depuis 1892, ce domaine, dont les origines remontent à l'époque gallo-romaine, est alors, pour cette lignée parisienne, guère plus qu'un placement et une belle villégiature de campagne. On connaît la suite : à partir de 1947, l'énergique Thierry Manoncourt entreprend de redresser Figeac. De relever ses vignes (40 hectares d'un seul tenant), de moderniser ses installations.

Il se distingue surtout par sa dissection minutieuse des sols, qui lui permet de sublimer l'identité du vignoble : son terroir de graves, favorisant l'implantation massive de cabernet-sauvignon – à hauteur de 35 % de l'encépagement, le reste étant partagé entre cabernet franc et merlot. C'est cette signature unique pour la rive droite qui lui vaut d'être considéré comme « le plus médocain des saint-émilion ». Cette singularité a fait la renommée de Figeac à travers le monde, et lui a valu des zélateurs infatigables – à commencer par Pierre Desproges. Mais elle ne l'a pas empêché, au fil du temps, de voir d'autres

champions de Saint-Émilion contester sa place sous les projecteurs. Marie-France Manoncourt, qui préside aux destinées de la propriété (avec ses quatre filles) depuis le décès de son époux en 2010, en convient : « Nous avons toujours cultivé la discrétion. Mais le temps était venu de sortir de l'ombre. Figeac ne peut pas vivre que dans la mémoire des gens. » Le fait qu'il n'ait pas été promu premier grand cru classé A a-t-il été un détonateur ? « Une déception, assurément. »

Ainsi, en début d'année, Jean-Valmy Nicolas (cogérant du château La Conseillante à Pomerol) était nommé à la cogérance de Château Figeac, en charge de la stratégie commerciale et de la relation avec le négoce ; tandis que Frédéric Faye héritait de la direction générale du domaine. Une belle consécration pour celui qui a débuté stagiaire il y a onze ans et a patiemment pris de l'envergure, au côté de Thierry Manoncourt : « Je lui disais, vous avez fait 98 % du travail, il nous faut maintenant gravir les 2 % restants. » À lui aujourd'hui, avec les conseils de l'œnologue Michel Rolland, de conquérir ces 2 %. Le réveil de Figeac a sonné ■

Château Figeac
05 57 24 72 26 ou www.chateau-figeac.com